

par le génie de la France triomphante ; il modela encore la Convention nationale sous la figure de Jupiter, renversant tous les abus. Ces modèles sont à Marseille chez le citoyen Famin, dans une caisse, où l'on trouvera encore une esquisse du Peuple français triomphant de la liberté.

« Pour reconnaissance de ces ouvrages, il fut jeté dans les cachots de l'Inquisition, où il a gémi et souffert pendant soixante-quatre jours, attendant le plus cruel supplice. Réclamé par la Convention, il fut exilé de Rome avec son camarade après avoir tout perdu, n'ayant pour toute fortune que 20 écus. Cette somme modique ne put le conduire à 50 lieues. Il vendit ses boucles, et finit par avoir recours, arrivé à Florence, au ministre de Flote qui lui prêta 5 louis d'or, au nom de la République si toutefois il ne pouvait les lui rendre. Mais le citoyen Chinard sitôt arrivé à Lyon vendit six couverts d'argent (les seuls qu'il posséda) pour envoyer de suite par le premier courrier les 5 louis que lui avait prêtés si généreusement le ministre de la République. Il offre de faire voir le reçu.

« De retour dans sa patrie, il se présenta aux Corps constitués, il se fit recevoir des Sociétés populaires ; il fut affilié au club central et sollicita avec instance de faire son service. Il a toujours été si ardent pour la chose publique, que tout cela fut exécuté en moins de cinq jours où il<sup>^</sup>déjà monté une garde. Témoin toute la section.

« Empressé de remplir tous les devoirs qu'impose l'amour de la patrie, il se trouvait toujours partout, et il eut le bonheur de se trouver au centre pour sauver la vie au citoyen Gaillard. Toute la ville le félicitait, témoin le Conseil général de la commune, et pour preuve auriculaire le citoyen Beaux, cordonnier.

« Mais l'envie suscite des ennemis si cruels, que celui